

Mikron défend les valeurs du swiss made

Spécialisée dans la conception de machines d'assemblage industriel, l'entreprise neuchâteloise Mikron Automation évolue au sein d'un secteur constamment concerné par la nécessité d'innover. Dans ce sens, la Suisse doit continuer à se différencier, surtout en raison de ses coûts de production.

Le secteur de l'automatisation industrielle reflète particulièrement bien la minutie et l'expertise helvétique en matière d'innovation. Avec des coûts de production plus élevés que chez nos voisins Allemands ou encore Italiens, dont les compétences en matière de machines de production s'avèrent compétitives, les entreprises suisses doivent clairement jouer la carte de l'excellence et de l'innovation. Dans cette optique, elles doivent se focaliser sur des demandes et besoins très spécifiques, nécessitant de mettre au point des solutions sur-mesure, flexibles et réactives. Cette recherche de l'excellence, de la qualité et la volonté de livrer plus que demandé pourraient paraître exagérées aux yeux de certains. Mais ramenées dans l'environnement de production, elles font la différence. Car avec des

cadences industrielles pouvant atteindre environ 400 pièces à la minute, sur des machines produisant 24h/24 et durant toute l'année, un ou deux pourcents d'efficacité en plus signifient des millions de produits en plus par an. La mission de Mikron est de proposer à ses clients les solutions les plus productives à chaque étape de la vie du produit, qui va du développement à la production de masse.

«Aujourd'hui, nous remarquons en effet que l'évolution des besoins, notamment en termes de volumes de production, tend vers une plus grande flexibilité, souligne Jean-François Bauer, responsable marketing et business développement chez Mikron. Une nouvelle donne qui concerne surtout le secteur de la pharma, représentant environ 60% de notre activité. Car avec l'arrivée de

nombreux génériques sur le marché, les grands groupes se doivent d'être plus réactifs en termes d'offre et doivent par conséquent pouvoir compter sur des lignes d'assemblages plus agiles.»

Si l'innovation est notamment dictée par l'évolution des besoins des clients, suite aux différentes tournures que peut prendre le marché à court terme, il s'agit également d'anticiper sur les futurs moyens et techniques de production. Une veille technologique et une réflexion sur le long terme qui doivent entre autre être menées en collaboration avec les Hautes Ecoles et Ecoles Polytechniques. Cette proximité entre milieux académiques et professionnels constitue d'ailleurs un des principaux atouts helvétiques en matière d'innovation, et donc de

compétitivité au sein du marché européen. Anticiper sur ce type d'évolution technologique doit en outre permettre aux entreprises de proposer des solutions innovantes à leurs clients avant même qu'ils ne soient touchés par ces nouveaux changements.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ

